

## Tom Kaplan, décrypteur universel

Par Claire Bommelaer – 12/11/2017



**PORTRAIT - Cet homme d'affaires américain, présent à l'inauguration du Louvre Abu Dhabi, est l'un des meilleurs connaisseurs de la région. Et un grand collectionneur, notamment de Rembrandt.**

*«Si vous voulez comprendre quelque chose à Abu Dhabi, il faut voir Tom Kaplan»,* aurait glissé à New York, François Delattre, représentant permanent de la France aux Nations unies, à Emmanuel Macron.

Tom Kaplan? C'est cet homme d'affaires américain roux et énergique, aperçu mercredi 8 novembre à l'inauguration officielle et très courue du Louvre Abu Dhabi. Drôle de personnalité, charismatique et chaleureuse, sans cesse au plus près du pouvoir. C'est d'ailleurs l'un des rares Occidentaux

à bénéficier de longs tête-à-tête avec le prince héritier d'Abu Dhabi, Mohammed Ben Zayed al-Nahyan, avec lequel Kaplan est ami.

Est-ce pour cette raison que, le 28 octobre, avant d'aller présider le Conseil de sécurité des Nations unies, Jean Yves Le Drian, ministre des Affaires étrangères français, a tenu à l'inviter dans les locaux des services culturels de l'ambassade de France, sur la Ve Avenue ? Officiellement, il s'agissait de discuter culture et patrimoine. Mais le rendez-vous informel, prévu pour durer trois quarts d'heure, s'est finalement étiré sur deux heures. Grand collectionneur, également proche du général américain Petraeus, connu comme le loup blanc au Moyen-Orient, francophile, Tom Kaplan avait de quoi séduire un ministre des Affaires étrangères. Et vice versa.

À dire vrai, il a de quoi séduire la terre entière. Revendiquant un intérêt pour la peinture ancienne – il est le seul propriétaire privé d'un Vermeer –, pour l'écologie - il codirige une fondation pour la sauvegarde des panthères –, pour le patrimoine – il est à la tête du fonds Alif pour la préservation du patrimoine en danger – ou pour la géopolitique – il a créé, à Harvard, un programme de formation sur les services secrets –, ce citoyen du monde n'est pas facile à contenir.

### **Exempt de toute forme de cynisme**

Né en 1962 dans une famille juive de Floride, Kaplan a fait fortune dans les mines. Il est désormais à la tête de l'Electrum Group, à New York. Père de trois enfants, il est marié à une Israélienne, Daphne Recanati, fille de l'artiste Mira Recanati. C'est cette dernière qui lui aurait soufflé l'idée de démarrer une collection d'œuvres d'art. Tom et son épouse achèteront des œuvres du Siècle d'or hollandais à partir de 2003, presque compulsivement. Ils possèdent désormais 250 toiles, dont dix de Rembrandt.

Éduqué en Suisse, Tom Kaplan maîtrise la langue de Molière - ses deux premiers enfants sont d'ailleurs nés à Paris. C'est Antonin Baudry, ancien conseiller culturel à l'ambassade de France aux États-Unis et auteur à succès de la BD Quai d'Orsay, qui lui suggérera de s'intéresser à la future librairie française de New York, Albertine. Avec succès : Kaplan a consacré 1 million de dollars à cette boutique élégante et achalandée. Le geste lui a valu, entre autres choses, la Légion d'honneur en 2014, remise par l'ambassadeur de France en personne.

En mars dernier, on a vu au Louvre sa stupéfiante collection de Rembrandt. Comme s'il s'agissait d'un tout petit rien, le collectionneur avait alors affirmé qu'il était heureux de partager ses trésors avec le grand public. Après avoir offert au Louvre *Eliézer et Rébecca au puits* du peintre Bol, acheté par le couple pour 1,3 million d'euros, il a mis sa collection privée en ligne (theleidencollection.com). Et s'est engagé à prêter une partie de ses chefs-d'œuvre au Louvre Abu Dhabi, pour qui cela sera un coup d'éclat, en 2018.

« *La philosophie juive nous exhorte à réparer le monde. À mon niveau, et à travers l'art et l'éducation, j'essaie d'appliquer ce principe* » de justice sociale, explique ce juif observant. Aujourd'hui, c'est au tour du Louvre Abu Dhabi de bénéficier de ses largesses. Ce qui a le don d'agacer bon nombre de philanthropes américains, souvent juifs, qui ne comprennent pas son investissement personnel dans cette région du monde. Le refus d'Abu Dhabi, en octobre, de jouer l'hymne israélien pour le judoka israélien Tal Flicker, vainqueur d'un tournoi, a achevé de les convaincre qu'il valait mieux prendre soin du patrimoine européen. Mais Kaplan, qui est exempt de toute forme de cynisme, balaie ces préventions d'un revers de la main. « *Le Louvre Abu Dhabi partage les valeurs universelles de la France, alors que les Émiriens vivent avec une pression constante des intolérants, juge-il. Je suis optimiste sur leur trajectoire politique.* »

En 2016, il a été nommé chairman of the board du fonds franco-émirien pour la sauvegarde du patrimoine en danger de guerre, dont le syrien ou l'irakien. Son nom a surgi « *comme une évidence pour les deux parties* », affirme un proche du dossier. Doté de 100 millions d'euros, de droit suisse, le fonds va réclamer de la part de l'homme d'affaires une bonne dose de sens politique et de diplomatie. Mais il semble qu'à un Kaplan rien ne soit impossible.

## **Bio EXPRESS**

1962 Naissance en Floride (États-Unis).

1993 Fonde Apex Silver Mines.

2006 Crée la Panthera Corporation.

2014 Est nommé chevalier de la Légion d'honneur.

2016 Président du conseil d'administration de l'Alif, un fonds pour le patrimoine en danger.

2017 Prête au Louvre sa collection de Rembrandt.

**Le Figaro**

**12 November 2017**

**Claire Bommelaer**

**“Tom Kaplan, Universal Decrypter”**

*Profile – This American businessman, present at the launch of Louvre Abu Dhabi, is one of the leading authorities on the region. And a renowned collector, notably of Rembrandt.*

“If you want to understand anything about Abu Dhabi, you must see Tom Kaplan,” Francois Delattre, the Permanent Representative of France to the United Nations, let slip in New York to Emmanuel Macron.

Tom Kaplan? He is this red-haired, high-energy American businessman who was seen on Wednesday 8 November at the official and much sought-after launch of Louvre Abu Dhabi. Witty, charismatic and warm, always in closest proximity to power. He is by the way one of the few Westerners to enjoy long one-on-ones with the Crown Prince of Abu Dhabi, Mohammed bin Zayed al-Nahyan, with whom Kaplan is friends.

Could it be the reason why, last 28 October, before presiding over a session of the UN Security Council, Jean-Yves Le Drian, the French Foreign Minister, was keen on inviting him at the offices of the cultural services of the French embassy, on 5th Avenue? Officially, culture and heritage were on the agenda. But the informal meeting, scheduled to last 45 minutes, ultimately went on for two hours. A renowned collector, close to the American General David Petraeus as well, a household name in the Middle East, Francophile, Tom Kaplan inevitably would present a certain appeal to a Foreign Minister. And vice versa.

Truth be told, his profile would prove appealing to the entire planet. Vocal about his interest in the Old Masters – he owns the only Vermeer in private hands –, environmental conservation – he cofounded an organization for the safeguarding of wild cats –, cultural heritage – he serves as Chairman of the Board of Aliph, a fund dedicated to the protection of heritage in conflict areas –, or geopolitics – he created a training program at Harvard for intelligence officers –, this citizen of the world is hard to define.

*Devoid of any form of cynicism*

Born in 1962 to a Jewish family from New York, Kaplan made his fortune in the mining industry. He is currently at the head of The Electrum Group, based in New York. A father of three, he is married to an Israeli, Daphne Recanati, daughter of the artist Mira Recanati. She is the one who encouraged Kaplan to start collecting works of art. Tom and his wife began acquiring paintings from the Dutch Golden Age in 2003, almost compulsively. They now own some 250 pieces, including ten by Rembrandt.

Educated in Switzerland, Tom Kaplan speaks French fluently – in fact two of his children were born in Paris. It was actually Antonin Baudry, the former cultural attaché at the French embassy in the United States and successful author of the “Quai d’Orsay” comic, who suggested to him to look into Albertine, the future French bookstore of New York. A

winning strategy: Kaplan committed \$1 million to this elegant and busy shop. The contribution, among others, led to his being awarded the Legion of Honor in 2014, delivered in person by the French ambassador.

Last March, his breathtaking Rembrandt collection was on display at The Louvre. As if it was not a big deal, the collector casually declared on the occasion that he was happy to be able to share his treasures with the general public. Following his gift to The Louvre of “Rebecca and Eliezer at the Well” by Ferdinand Bol, which the couple had bought for €1.3 million, he put his entire private collection online ([theleidencollection.com](http://theleidencollection.com)). And he has pledged to lend many of his masterpieces to the Louvre Abu Dhabi, a major coup for the new museum, in 2018.

“Jewish philosophy exhorts us to repair the world. At my own level, through art and education, I try to apply this principle” of social justice, explains this practicing Jew. Presently it is the Louvre Abu Dhabi’s turn to benefit from his generosity. This has upset a number of American philanthropists, often Jewish individuals, who do not understand his personal investment in this part of the world. Abu Dhabi’s refusal, last October, to play the Israeli national anthem for judoka Tal Flicker, the winner of a tournament, convinced them at last that they had better take care of European heritage. But Kaplan, who is devoid of any form of cynicism, brushes off such prejudices. “The Louvre Abu Dhabi promotes the universal values of France, while the Emiratis are dealing with a constant pressure from regional intolerance,” he contends. “I am optimistic about their shared political trajectory.”

In 2016, he was nominated as Chairman of the Board of the Franco-Emirati fund for the protection of cultural heritage in conflict areas, which include Syria and Iraq. His name was raised “as self-evident to both parties,” a person closely involved in the matter affirmed. Endowed with \$100 million and operating under Swiss law, the fund will require from the businessman a healthy dose of political acumen and diplomacy. But it seems that for a Kaplan, nothing is impossible.

*Express Bio:*

1962 – Birth in New York (United States)

1993 – Founds Apex Silver Mines

2006 – Establishes Panthera

2014 – Awarded the rank of Chevalier in the Legion of Honor

2017 – Chairman of the Board of Aliph, a fund dedicated to cultural heritage in conflict areas

2017 – Lends his Rembrandt collection to The Louvre